

- 65 «Effer aquam, et molli cinge haec altaria vitta,
verbenasque adole pingues et mascula tura,
conjugis ut magicis sanos avertere sacris
experiar sensus ; nihil hic nisi carmina desunt.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
- 70 Carmina vel caelo possunt deducere Lunam ;
carminibus Circe socios mutavit Ulixi ;
frigidus in pratis cantando rumpitur anguis.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
- 75 Terna tibi haec primum triplici diversa colore
licia circumdo, terque haec altaria circum
effigiem duco ; numero deus impare gaudet.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
- Necte tribus nodis ternos, Amarylli, colores ;
necte, Amarylli, modo et «Veneris» dic «vincula necto».
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
- 80 Limus ut hic durescit et haec ut cera liquescit
uno eodemque igni, sic nostro Daphnis amore.
Sparge molam et fragiles incende bitumine lauros.
Daphnis me malus urit, ego hanc in Daphnide laurum.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
- 85 Talis amor Daphnim, qualis cum fessa juvencum
per nemora atque altos quaerendo bucula lucos,
propter aquae rivum, viridi procumbit in ulva,
perdita, nec serae meminit decedere nocti,
talis amor teneat, nec sit mihi cura mederi.
- 90 Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
- Has olim exuvias mihi perfidus ille reliquit,
pignora cara sui : quae nunc ego limine in ipso,
terra, tibi mando ; debent haec pignora Daphnim.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
- 95 Has herbas atque haec Ponto mihi lecta venena
ipse dedit Moeris : nascuntur plurima Ponto ;
his ego saepe lupum fieri et se condere silvis
Moerim, saepe animas imis excire sepulcris,
atque satas alio vidi traducere messes.
- 100 Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
- Fer cineres, Amarylli, foras, rivoque fluenti
transque caput jace, nec respexeris. His ego Daphnim
adgrediar ; nihil ille deos, nil carmina curat.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnim.
- 105 Aspice : corripuit tremulis altaria flammis
sponte sua, dum ferre moror, cinis ipse ; bonum sit !
Nescio quid certe est, et Hylax in limine latrat.
Credimus ? an, qui amant, ipsi sibi somnia fingunt ?
Parcite, ab urbe venit, jam parcite, carmina, Daphnis !»
- Apporte de l'eau et entoure ces autels d'une souple bandelette,
et brûle des verveines grasses et l'encens mâle,
pour que j'essaie de troubler, par des sacrifices magiques, la raison
saine de mon époux ; rien ici ne manque plus que les incantations.
Ramenez de la ville, ô mes incantations, ramenez-moi Daphnis !
- Les incantations peuvent même faire descendre la Lune du ciel ;
par des incantations Circé a métamorphosé les compagnons d'Ulysse ;
par elles le froid serpent crève dans les prés.
Ramenez de la ville, ô mes incantations, ramenez-moi Daphnis !
- D'abord, je mets autour de toi ces trois fils
de trois couleurs chacun, et trois fois autour de ces autels
je conduis ton image ; la divinité aime le nombre impair.
Ramenez de la ville, ô mes incantations, ramenez-moi Daphnis !
- Noue avec trois noeuds ces trois couleurs, Amaryllis ;
noue-les tout de suite et dis : "Je noue les liens de Vénus".
Ramenez de la ville, ô mes incantations, ramenez-moi Daphnis !
- De même que cette argile durcit et que cette cire fond
dans un seul et même feu, qu'ainsi [réagisse] D. dans notre amour.
Répands la farine et enflamme avec le bitume les fragiles lauriers.
Le méchant Daphnis me brûle, moi à son intention je brûle ce laurier.
Ramenez de la ville, ô mes incantations, ramenez-moi Daphnis !
- Que Daphnis soit en proie à l'amour comme la génisse qui, lasse
de chercher le jeune taureau par les bois et les forêts profondes,
près d'un courant d'eau tombe dans l'herbe verte,
éperdue, et ne songe pas à rentrer à la nuit tombée ;
qu'il soit en proie à cet amour, et que je sois insensible à ses maux.
Ramenez de la ville, ô mes incantations, ramenez-moi Daphnis !
- Jadis ce perfide m'a laissé ces dépouilles,
chers gages de sa tendresse : à présent, sous le seuil même,
terre, je te les confie ; ces gages me doivent [le retour de] Daphnis.
Ramenez de la ville, ô mes incantations, ramenez-moi Daphnis !
- Ces herbes et ces poisons cueillis dans le Pont,
c'est Moeris qui me les a donnés : la plupart proviennent du Pont ;
grâce à eux je l'ai souvent vu se transformer en loup et s'enfoncer
dans les forêts, évoquer les mânes du fond des tombeaux,
et faire passer les moissons [semées] d'un champ dans un autre.
Ramenez de la ville, ô mes incantations, ramenez-moi Daphnis !
- Emporte ces cendres, Amaryllis, et dans le courant du ruisseau
jette-les par dessus ta tête, et ne regarde pas derrière. C'est par elles
que j'attaquerai Daphnis ; mais il se rit des dieux et des incantations.
Ramenez de la ville, ô mes incantations, ramenez-moi Daphnis !
- Regarde ! la cendre elle-même, tandis que je tarde à l'emporter,
spontanément a enveloppé les autels de flammes tremblantes ; qu'heu-
reux soit [le présage] !
Vraiment, je ne sais ce que c'est, mais Hylax aboie sur le seuil.
Dois-je le croire ? ou les amants se forgent-ils des illusions ?
Cessez ! il revient de la ville ! cessez, mes incantations ! c'est Daphnis !